

Colloque international
« Pourquoi traduire ? La traduction et ses enjeux
de l'Antiquité gréco-romaine à l'âge classique »

Université de Strasbourg, 14-16 novembre 2022

Misha, salle des conférences

(organisateurs : Frédéric Chapot, Béatrice Guion, Agnès Molinier Arbo
et Jean-Luc Vix)

Pourquoi traduire ? La réponse paraît simple : pour faciliter l'accès de (grands) textes à des lecteurs qui ne maîtriseraient pas la langue originelle dans laquelle ils ont été écrits. La traduction contribue ainsi traditionnellement à la diffusion d'une documentation ou d'un savoir ; elle intervient également dans l'éducation, comme outil permettant l'apprentissage d'une langue étrangère, voire le perfectionnement d'un style.

Cependant traduire, de l'Antiquité jusqu'à l'âge classique, c'est aussi et peut-être surtout adapter : les écarts existant entre le modèle et la « traduction » peuvent parfois être révélateurs d'objectifs idéologiques, de nature religieuse (par exemple l'adaptation latine de la *Guerre des Juifs* attribuée au Pseudo-Hégésippe qui propose une interprétation pro-chrétienne de la *Guerre des Juifs* de Flavius Josèphe) et/ou politique : la traduction des langues antiques dans l'Europe de la première modernité assume un rôle qui est autant de transmission que de promotion des langues vernaculaires. À l'inverse, on peut se demander dans quel cadre et comment a pu se manifester une exigence de littéralité (traduction des textes sacrés juifs et chrétiens, par exemple). Enfin, la question « Pourquoi traduire ? » appelle celle du (des) public(s) visé(s) : national ou étranger, acquis ou devant être convaincu, scolaire, populaire ou savant, « mondain », etc.

Ce sont ces finalités que le colloque se propose d'étudier, dans diverses aires temporelles : l'Antiquité gréco-romaine, l'époque byzantine, les siècles classiques.

Des finalités assignées à la traduction découlent ses pratiques : s'agit-il d'accommoder une réalité étrangère ou de préserver une altérité ? On peut par exemple s'interroger sur la façon dont sont traduits en latin les concepts de la philosophie hellénistique, ou encore sur les choix des traducteurs dans l'Europe de la première modernité pour rendre compte des réalités politiques, institutionnelles et militaires de l'Antiquité gréco-latine.

Programme

Lundi 14 novembre

8h30

Accueil des participants

8h45

Allocutions d'ouverture

Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg

Jean-Paul Meyer, doyen de la Faculté des Lettres

Session 1 - Du grec au latin : les enjeux de la traduction

Président de séance : Jean-Luc Vix

9h15-9h55

Marie-Rose Guelfucci (Université de Bourgogne Franche-Comté)

« Pourquoi (re)traduire Polybe ? Les traductions des *Histoires* et leurs enjeux »

9h55-10h35

Chiara Carsana (Université de Pavie) et Maria Teresa Schettino (Université de Haute Alsace)
« Il lessico della politica : traduzioni e risemantizzazioni tra Greco e Latino »

10h35-10h50 Pause

10h50-11h30

Cécile Merckel (Université de Strasbourg)
« Traduire la Nature : les enjeux de la traduction des sources grecques dans les *Questions naturelles* de Sénèque »

11h30-12h10

Jonathan Thiessen (Université de Strasbourg)
« Pourquoi ne pas traduire ? La terminologie grecque de l'*Institution oratoire* »

12h10-12h50

Marie-Laure Freyburger (Université de Haute Alsace)
« Du latin au grec et du grec au latin : histoire d'une *Histoire* »

Session 2 - Enjeux religieux

2 - 1 - Traduire le texte sacré

Président de séance : Bruno Rochette

14h30-15h10

Eberhard Bons (Université de Strasbourg)
« Comment traduire un livre biblique en grec et en latin ? Quelques exemples de traductions littérales et de traductions libres dans la Septante, la Vieille Latine et la Vulgate du livre d'Amos »

15h10-15h50

Marie Frey Rébeillé-Borgella (Institut des Sources Chrétiennes)
« Littéralisme et écarts dans la révision de la traduction du canon hébraïque par Jérôme de Stridon : les emplois de *uocare* et de ses préverbes »

15h50-16h30

Daniela Scialabba (Pontifical Biblical Institute of Rome)
« Les deux versions latines de Jérôme du Psaume 33 (32) »

16h30-16h45 Pause

2 - 2 - L'histoire ecclésiastique

Président de séance : Eberhard Bons

16h45-17h25

Bruno Rochette (Université de Liège)
« Jérôme et la *praefatio* du *Chronicon* »

17h25-18h05

Laetitia Ciccolini (Sorbonne Université)

« Rufin traducteur et adaptateur : le point de vue des paratextes »

Mardi 15 novembre

2 - 3 - Flavius Josèphe : traductions et adaptations

Présidente de séance : Agnès Molinier Arbo

9h00-9h40

Serge Bardet (Université d'Évry)

« Traduire ou ne pas traduire les vocables hébraïques et araméens pour le lecteur grec : Flavius Josèphe entre stratégie et négligence ? »

9h40-10h20

Carson Bay (Université de Berne)

« From Josephus to Pseudo-Hegesippus: Toward a Theory of Translation between the Greek *Bellum Judaicum* and the Latin *De Excidio Hierosolymitano* »

10h20-11h

Anthony Ellis et Lena Tröger (Université de Berne)

« De *l'haeresis* à *l'hérésie*. La traduction des "écoles judéennes" de Josèphe dans la culture latine chrétienne »

11h-11h15 Pause

Session 3 : Langues anciennes, langues vernaculaires : la traduction dans l'Europe médiévale et renaissante

3 - 1 - Traduire les poètes

Présidente de séance : Virginie Leroux

11h15-11h55

Olivier Szerwiniack (Université de Picardie-Jules Verne)

« La traduction du *De excidio Troiae* de Darès en irlandais médiéval »

11h55-12h35

Juliette Prudhomme (Université de Strasbourg)

« Jacques de Billy, un poète humaniste traducteur de la poésie de Grégoire de Nazianze »

14h30-15h10

Marie Jeannot-Tirole (Université de Strasbourg)

« Érasme et Anselmo, traducteurs d'Euripide ou poètes ? »

15h10-15h50

Anne Morvan (Université de Nantes)

« Cassandre de la variante à la redéfinition. La traduction latine de la scène de Cassandre des *Troyennes* d'Euripide par Æmilius Portus (1597) »

15h50-16h10 Pause

3 - 2 - Traduction et transmission des savoirs

Président de séance : Étienne Wolff

16h10-16h50

Marina Díaz Marcos (Université de Castilla-La Mancha)

« Las traducciones de Gerardo de Cremona como vía de acceso a la Medicina grecolatina en el siglo XII »

16h50-17h30

Maria Teresa Santamaría Hernández (Université de Castilla-La Mancha)

« De la traducción medieval a la Medicina moderna : el Humanismo renacentista frente a Gerardo de Cremona »

Mercredi 16 novembre

9h-9h40

Constantin Raïos (Université de Toulouse)

« Juan de Mariana, traducteur d'Ælius Aristide »

9h40-10h20

Aurore Facchinetti (Université de Strasbourg)

« Réinventer la Rome antique en retraduisant les Anciens au XVI^e siècle »

10h20-10h35 Pause

3 - 3 - Traductions et rétrotraductions des Modernes

Présidente de séance : Laetitia Ciccolini

10h35-11h05

Étienne Wolff (Université Paris Nanterre)

« Les traductions des *Adages* d'Érasme au XVI^e siècle : l'exemple de la traduction italienne de 1550 »

11h05-11h45

Virginie Leroux (École Pratique des Hautes Études)

« Pourquoi traduire en latin des œuvres françaises à la Renaissance ? Quelques études de cas »

11h45-12h30

Béatrice Guion (Université de Strasbourg)

« Traduire les Anciens à l'âge classique : pourquoi, pour qui ? »

12h30-12h45

Conclusions